L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, RUE CHARTRES.

JOURNAL QUOTIDIEN.....$10 payable d'avance.
Do. TROIS FOIS PAR SEMAINE, $10
NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 15 AOUT 1840.

CANDIDATS WHIGS
CHOISIS PAR LA CONVENTION NATIONALE.
POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS.
WILLIAM H. HARRISON
DE L'OHIO.
POUR VICE-PRESIDENT DES ETATS UNIS
JOHN TYLER,
DE LA VIRGINIE.

POUR GOUVERNEUR :
HENRY JOHNSON.
Sujet à la décision de la Convention des Whigs de l'Etat.

TICKET WHIG ELECTORAL POUR LA LOUISIANE.

1er. *District*—WM. DE BUYS, d'Orléans.
2d. *District*—JOSEPH BERNARD, d'Est-Baton-Rouge.
3me. *District*—LŒUFROY BARRAS, de la Fourche.
4me. *District*—JACQUES DUPRÉ, de St. Landry.
5me. *District*—SETH LEWIS, des Rapides.

BILL DE LA SOUS TRESORERIE.

La presse de l'administration revient encore sur ce bill, et elle affirme qu'il est d'une utilité, d'une moralité, d'une constitutionnalité parfaites. Certes nous n'avons nullement l'intention de contester aux organes du parti locofoco, le droit de glorifier cette incomparable création de M. Van-Buren; qu'ils en admirent à leur aise toutes les merveilleuses propriétés, qu'ils les vantent à tout venant, nous respecterons leur enthousiasme, mais qu'à leur tour ils nous permettent de ne pas nous payer tout-à-fait de leurs phrases élogieuses. On croirait, à les entendre, que, dans le département de la Trésorerie, tout se fait avec une exactitude, une ponctualité, une probité dont rien n'approche; que le Trésorier ne dispose pas d'une piastre, si le congrès n'en a point fait l'appropriation; que le susdit Trésorier est d'une indépendance et d'une rigueur tellement grandes qu'il refuserait au président lui-même la moindre somme s'il n'était dûment autorisé à la lui compter par le congrès; qu'il en est de même de tous les officiers de la Sous Tresorerie; enfin que l'emploi des deniers publics est parfaitement réglé et que pas un cent n'est détourné de sa véritable destination.

Plût à Dieu que tout cela fût vrai! plût à Dieu que l'ordre, l'économie, la probité, l'indépendance régnassent dans l'administration! Plût à Dieu que les différens officiers du gouvernement fussent les esclaves de leur devoir et ne cédassent à aucune influence! car nous serions alors dans un temps qui pourrait être comparé aux plus belles époques de notre existence politique. Mais est-ce aujourd'hui qu'il faut demander à un Président de n'être purement et simplement que l'exécuteur de la loi? Est-ce à l'heure qu'il est, qu'un président pourra faire abnégation de ses sentimens et de ses systèmes politiques pour ne vouloir que le bien des citoyens? Est-ce maintenant, et sous le règne de Martin Van Buren, qu'il faut demander indépendance et probité aux employés de l'administration? N'avons-nous pas chaque jour sous les yeux des faits qui donnent le plus sanglant démenti aux allégations de nos adversaires? A quelle époque l'immoralité a-t-elle été plus grande dans les rangs de l'administration? A quelle époque les différens officiers ont-ils été plus servilement dévoués à leur chef de file? Certes le moment est bien choisi pour entonner une hymne en leur honneur!

Le nouveau bill, dit la presse administrative, ne donne aucun nouveau droit au Président, ne change rien à ce qui existe, est-ce un bien? L'état des choses est-il donc si satisfaisant qu'il en faille désirer la continuation? Si nous tirons de cette phrase la conclusion forcée qu'elle entraîne, nous avons, ce fait il pas nous en rejouir bien fort, nous assurer l'heureuse certitude qu'à l'avenir comme par le passé, le Président régnera dans le département de la trésorie, qu'à l'avenir comme par le passé les différens projets de la garde des deniers publics seront les très-humbles serviteurs du Président. Rien de moins, rien de plus. Est-ce donc là ce que nous avons à souhaiter? Est-ce donc là ce qu'il faut? Est-ce ainsi que nous arrivons à l'ordre et à l'économie dont le bien-être et l'intégrité dépendent?

La presse loco-foco ne s'en tient pas à cette première allégation, elle prétend que le bill n'est pas inconstitutionnel, et nous avons envie, pour lui être agréable, de supposer pour un instant qu'elle a raison. Mais quel sera donc le résultat de cette mesure si constitutionnelle? Répondez vous même: ne sera-ce pas d'attirer dans les mains du gouvernement une notable quantité de ce numéraire qui est si utile, si indispensable à la communauté? Vous ne pouvez pas dire le contraire. N'admettre vous pas en même temps que plus la somme du numéraire est grande, plus les transactions sont faciles? Assurément. Eh! bien, comment se fait-il donc alors que vous vous réjouissez à fort de voir le gouvernement retirer de la circulation courante une partie de ce numéraire sans le remplacer par un signe représentatif? Evidemment cette mesure va rendre les transactions moins faciles, est-ce donc là la cause de votre joie? Est-ce donc ainsi que vous entendez le bien de la communauté? Il est sans doute fort agréable pour le gouvernement de conserver dans ses caveaux de grosses sommes en or et en argent, mais au moins faudrait-il que ce ne fut pas au détriment des citoyens. La Constitution, ce nous semble, de quelque manière qu'on la comprenne, n'a jamais entendu rendre l'administration onéreuse au pays, c'est pourtant là ce que fait le bill de la Sous-Trésorerie.

Le nouveau bill, dit en terminant l'organe locofoco, n'est pas une innovation et n'a rien d'inconstitutionnel. Il se hâte bien vite de conclure, ce nous semble, et peut-être aurait-il dû mieux prouver ces deux propositions, la seconde surtout; mais il y a une chose qu'il n'osera jamais affirmer, malgré son imperturbable aplomb, c'est que le nouveau bill puisse être utile à la communauté. La loi de la Sous-Trésorerie, nous le répétons, est la plus désastreuse de toutes les mesures financières prises par l'administration; et si jamais elle devait recevoir pleine et entière exécution, elle achèverait l'œuvre de ruine et de destruction que le gouvernement poursuit avec tant d'acharnement depuis plusieurs années— *Par bonheur, Novembre n'est pas loin!*

FÉDÉRALISME DE M. VAN BUREN.

Le journal du soir prétend que M. Van Buren n'a pas soutenu le parti de la paix en 1812, quoiqu'il ait voté pour De Witt Clinton, et que les fédéralistes de New York ne votèrent pas plus pour De Witt Clinton que pour Madison, mais bien pour un autre candidat qu'il ne nomme pas.

Pour prouver que cette assertion est dénuée de fondement, il suffit de jeter les yeux sur le tableau d'élection des présidents et vice-présidents des Etats Unis depuis 1796; car il résulte de ce tableau qu'en 1812 *il n'y avait que deux candidats* à la présidence: James Madison et De Witt Clinton; que le premier obtint 127 voix et le dernier 89.

James Madison était le candidat de la guerre, le candidat *républicain*, comme on disait alors, comme De Witt Clinton était le candidat de la paix, le candidat fédéraliste. Par cela seul qu'on admet que M. Van Buren a voté pour De Witt Clinton on avoue implicitement, qu'en cette circonstance du moins, il a fait cause commune avec les fédéralistes.

Dans notre numéro du 13, nous avons donné quelques extraits d'une lettre du général Root de New York, ami personnel de M. Madison, zélé partisan de la guerre et membre influent du parti républicain d'alors, où il dit "que le vieux parti fédéral avait fait "tous ses efforts, sous le nom de parti de la paix, pour "faire échouer l'élection de M. Madison en lui opposant De Witt Clinton."

Au témoignage déjà si imposant du Général Root, nous ajouterons celui du gouverneur Kinney, de l'Illinois.

Dans une lettre écrite récemment par le gouverneur Kinney, et publiée dans le *National Intelligencer* du 4 août, on trouve le passage suivant:

"Vous me demandez si le parti républicain auquel "j'appartenais en 1812 et 1813, était une fraction de "celui qui soutenait M. Clinton en opposition à M. "Madison? Je RÉPONDS RÉSOLUMENT. Le parti "de De Witt Clinton était alors connu sous le nom de "*Anti War Federal Party*, le parti fédéral opposé à "la guerre. Ce parti soutenait M. Clinton parce que "Clinton était un ultra fédéraliste et un violent adver"saire de la guerre. C'est pour cela que je le combattis "de tout mon pouvoir croyant, alors comme à present, "que son élection aurait compromis les libertés publi"ques. Que M. Van Buren ait soutenu De Witt "Clinton, c'est un fait historique incontestable."

Nous sommes curieux de savoir comment le journal du soir s'y prendra pour repousser un fait historique attesté par de telles autorités.

Dira-t-on que M. Van Buren a approuvé en 1809 la politique de Jefferson et qu'il a également approuvé en 1811 celle de Madison?

Nous ne discuterons même pas ces assertions, quoique on pût les admettre comme vraies, ne prouvent rien (dont le public est déjà suffisamment convaincu), à savoir que M. Van Buren en a constamment approuvé.

Ainsi, nous prouvons qu'en 1812, il a voté contre Madison le candidat républicain. Nous prouvons qu'en soutenant M. Clinton en cette circonstance il a fait cause commune avec les fédéralistes. Maintenant il est très possible qu'avant cette époque il eut agi avec les républicains comme il l'a fait depuis; mais encore une fois, cela ne sert qu'à prouver de plus en plus sa versatilité.

La malle a manqué hier au delà de Charleston.

Le *Courrier* annonce la mort de M. Miolan, premier violon du Théâtre d'Orléans; nous espérons que cette triste nouvelle n'est pas exacte. D'après les renseignemens que nous avons pu nous procurer, M. Miolan était en effet malade à St.-Martinville, mais son état n'était pas encore désespéré.

COUR CRIMINELLE.

L'affaire de James Walker avait attiré hier la même affluence à la Cour Criminelle; mais cette fois encore elle n'a pu pu être jugée. Sur trente jurés qui étaient présents, douze ont été péremptoirement refusés par l'accusé, en vertu de son droit de récusation, neuf l'ont été par la cour et trois par l'avocat général, en sorte qu'il n'en est resté que six pour former le jury qui, d'après la loi, doit être composé de 12 membres. La cour a donc ordonné qu'il serait fait un nouveau tirage de 50 jurés pour achever la formation du jury; et elle a renvoyé l'ouverture du procès à aujourd'hui à dix heures a. m.

L'affaire Trouet a été remise à vendredi prochain.

ASSOCIATION TIPPECANOE DES JEUNES GENS DE LA LOUISIANE.

A une assemblée de cette association les résolutions suivantes ont été adoptées et la publication en a été ordonnée:

Résolu que le Président des Etats-Unis ayant déclaré après un examen attentif de la procédure de la Cour Martiale, condamnant le lieutenant Hooe, de la marine des Etats-Unis, n'y avoir trouvé rien qui pût motiver son intervention, il est temps que le peuple intervienne lui même et proclame sa désapprobation formelle de cette nouvelle preuve des sentimens abolitionistes de M. Van Buren et de la détermination qu'il paraît avoir prise de se tenir au niveau de son vote restrictif sur la question du Missouri et de son vote accordant aux nègres libres le droit de suffrage.

Résolu que, dans l'opinion de cette Association, le lieutenant Hooe, en protestant hautement contre l'admission du témoignage d'un nègre contre un officier de la marine des Etats-Unis, s'est montré digne du service auquel il appartient et s'est acquis des droits à la considération des populations du Sud dont il a défendu les principes.

Résolu qu'il soit offert à M. Rotiz de la Virginie, les remerciemens de cette assemblée et une place de membre honoraire pour l'indépendance dont il a fait preuve en soumettant cette affaire à la Chambre des Représentans au Congrès et en le portant par ce moyen à la connaissance du peuple des Etats-Unis.

Pour copie conforme,
N. KURSHEEDT,
N. DELAPLAINE, } Secrétaires.

ASSOCIATION TIPPECANOE DES JEUNES GENS DE LA NLLE. ORLEANS.

☞ Une assemblée régulière aura lieu ce soir à 7 heures et demie, au rendez-vous habituel.

G. KURSHEEDT, } Secrétaires.
F. DELAPLAINE,

INTERIEUR.

ELECTIONS.—MISSOURI.

Par le steamer Général Pratt, arrivé hier au soir de St.-Louis, nous avons reçu les premières nouvelles des élections du Missouri et de l'Illinois.

On lit dans le *St. Louis Bulletin* du 4: "VICTOIRE! La bataille est livrée et St.-Louis a bravement fait son devoir. Notre ticket est élu à plus de huit cents voix de majorité, et nous promettons de faire mieux encore en Novembre. Quoique divisés sur des questions secondaires de localité, nous avons suffisamment prouvé que la cause de Harrison est populaire à St. Louis.

"Nous n'avons pas encore les retours de Merrimack et nous n'avons reçu ceux de St. Ferdinand que pour ce qui concerne le Gouverneur et Lieutenant-Gouverneur.

POUR GOUVERNEUR.		
Clark, opposition,		2265 voix.
Reynolds, Vanocrate,		1402 "
POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR.		
Bogy, opposition,		2,285 "
Mormaduke, vanocrate,		1,400 "
POUR 12 CONGRÈS.		
Samuels	opposition,	2098 Miller, vanocrate, 1322
Sibley,	do	2039 Edward, do. 1243
POUR LE SENAT.		
Allen, opposition,		2057 Ayers, vanocrate, 1336
Crow,	do.	2038 Robbins, do. 1324
POUR LA CHAMBRE.		
Churchill opp.		2043 Hudson, vanocrate, 1329
Bogy, do.		2042 Mackey, do. 1370
Lynch, do.		2012 Wise, do. 1334
Tyler, do.		2035 Wash, do. 1267
Tyler, do.		2040 Harding, do. 1264
Lackland, do.		2017 Higgins, do. 1841
Sappington, do.		2,057 Allen, do. 1676

ILLINOIS.

Comté de Madison. District de Collinsville.
2 août 1840.

Ticket de Harrison.		*Ticket de Van Buren.*	
SENAT.			
James B. Moore,	123	James A. James,	37.
CHAMBRE.			
Cyrus Edwards,	123	W. E. Starr,	42.
Joseph Gillepie,	124	John C. Dugger,	43.
James Reynolds,	127	George Kinder,	46.
SHERIF.			
Andrew Miller,	125	S. A. Buckmester,	46.
COMMISSAIRES DE COMTÉ.			
Eph Harnsberger,	123	Archibald Hoxsey,	41.
CORONER.			
Henry C. Carwell,	123	Peter Goff,	36.

Dans le district d'Alton, le ticket whig a passé en entier: et il n'obtient une majorité de plus de 200 voix dans celui de Jersey.

ELECTIONS DE L'ALABAMA.—Nous avons à constater les élections de cinq nouveaux comtés, Madison, Morgan, Lafayette, Walker, Henry: tous les cinq ont envoyé des Représentans loco-focos, et l'on ne pouvait guère espérer mieux; ces cinq comtés ont toujours été entièrement sous la dépendance du parti de l'administration, et l'an dernier aussi des loco-focos y avaient été élus sans contestation. Il nous reste encore à *apprendre le résultat de douze comtés*: dans ceux-là aussi nos adversaires doivent l'avoir emporté et nous ne devons guère compter voir figurer de whigs parmi les candidats élus. Quoiqu'il en soit, nous aurons à féliciter l'Alabama et surtout l'Alabama du Sud des efforts qu'il a fait en faveur de la bonne cause. A la législature, l'an dernier, la majorité loco-foco était de 40 voix; elle s'est réduite cette année à 10 ou 12 au plus. N'est-ce pas déjà un assez beau succès.

ELECTIONS DE LA CAROLINE DU NORD.—Les locofocos ont, comme on le sait, obtenu une assez belle majorité dans les Comtés d'Edgecombe, Franklin, Nash et Warren; mais ce succès est contrebalancé par l'avantage remporté par les whigs dans ceux de Pitt, Beaufort, Hyde, Washington et Granville. A l'heure qu'il est il y a 12 whigs et 12 locofocos élus L'an dernier les mêmes comtés avaient donné à nos adversaires 12 membres, tandis que nous n'en avions que 11. Il y a donc un gain positif. Il reste encore à connaître 146 élections. Ce début, bien qu'il ne soit pas des plus triomphans, doit laisser aux whigs l'espoir qu'ils pourront emporter cet Etat. Que chacun fasse son devoir, et la victoire sera pour notre cause.

Le *Pilote* de Baltimore du 5, annonce que l'honorable Francis THOMAS a été tué en duel par M. William PRICE qui lui même a été grièvement blessé. M. THOMAS représentait au Congrès le district de Frédérick (Maryland): il était en même temps Président de la compagnie du canal de l'Ohio et de la Chesapeake.

PHILADELPHIE.—Le droit de la ville à la succession des immeubles de Stephen Girard, est, dit-on, contesté par quelques héritiers du défunt. La Cour de Circuit des Etats-Unis est saisie de cette affaire.

On lit dans un journal de *Philadelphie*: "Le brick Russel, arrivé dans cette ville samedi soir, avait à bord les deux lions offerts par l'empereur de Maroc au Président des Etats-Unis et de plus un singe dont on ignore la destination. *Le petit magicien* est peut être préféré ce dernier animal aux deux premiers."

Nous transcrivons l'avis suivant du *Raymond Snap-Hoat*:

AVIS AUX PROPRIETAIRES DE TERRE AU TEXAS.

"De nombreux amis de MM. Martin Van Buren, Kendal, Benton & Co. ont annoncé leur détermination d'émigrer au Texas, si le général Harrison était élu Président des Etats Unis. Comme cet événement est maintenant certain, il est présumable que la caravane Vanocratique se mettra en marche vers le 1er. décembre prochain. Les personnes qui ont des terres à vendre au Texas auront donc là une bonne occasion pour s'en défaire avec avantage.

POPULATION DE L'ETAT DE MASSACHUSSETTS.

D'après les derniers récensements.

Comté de Suffolk,	86 161
" Essex,	94,749
" Middlesex,	104,450
" Worcester,	93,462
" Hamphire,	30,998
" Hampden,	37,339
" Franklin,	28,759
" Berkshire,	40,892
" Norfolk,	50,804
" Bristol,	59,774
" Plymouth,	46,798
" Barnstable,	31,606
" Duke,	3,860
" Nantucket,	9,513
	718,562

Non compris les [illegible] à la charge des paroisses et les criminels détenus [illegible] la prison d'Etat.

EXTERIEUR.

TEXAS.

Nous avons reçu hier par le steamer Commerce, venant du Texas, des journaux de Galveston jusqu'au 11 du courant: ces journaux ne contiennent rien de bien important. D'après le Sentinel il paraît qu'un détachement de troupes fédéralistes marche sur l'Arelo qui est au pouvoir du gouvernement mexicain. On pensait qu'il pourrait s'emparer aisément de cette ville et rejoindre le corps d'armée pour faire une attaque sur Matamoros.

Le secrétaire de la guerre du Texas vient d'appeler sous les armes les milices de la république. Le journal duquel nous puisons cette nouvelle, promet de donner dans son prochain numéro les motifs qui ont occasionné ce lieutenantre à prendre une telle mesure.

Des lettres d'Austin disent que les Comanches ont cessé entièrement leurs attaques et que tout y est dans la plus grande tranquillité.

Les troupes des frontières devaient se mettre en marche pour San Antonio.

VARIÉTÉS.

LA LIBERTE D'ECRIRE.—Tout Français a le droit de publier ses opinions. C'est sans doute en vertu de cet article de la charte que M. Delvallée formule son jugement sur les marges des livres que lui prête M. Bontemps. Cette manie vient de l'amener devant le Juge de paix. Laissons parler le journal l'*Audience*.

Le juge.—Pourquoi M. Bontemps, libraire, réclame-t-il à M. Delvallée trente francs?

Bontemps.—C'est parce que monsieur ne note pas tout simplement, et jamais il ne rend un volume qu'il ne soit rempli et corrigé.

Le juge.—Vous louez des livres, M. Delvallée, au cabinet de lecture de Bontemps?

Delvallée.—Pour mon malheur.... Imaginez-vous comme il est monté, son cabinet.... L'autre jour je lui fais demander *les Rayons et les Ombres*, il m'envoie *Pascaline* ou *les Amours des livres qui ne font famille*, une nouveauté de 1814.... comme c'est appétissant, comme c'est récréatif à l'œil nu. (Rires.)

Le juge.—Il ne s'agit pas de discuter le mérite de son fonds, mais d'évaluer le dommage causé par vous; vous avez gâté un ouvrage en plusieurs volumes, les œuvres de M. Ancelot, et vous avez brisé deux chaises de fureur, quand on vous a réclamé le paiement du dégât. Que répondez-vous?

Delvallée.—Ce que je réponds?.... Je réponds que j'ai le droit de la critique, que nul ne peut se soustraire à l'opinion publique, pas même M. Ancelot et ses œuvres complètes. C'est par que j'ai eu veille, je suis brave homme; il fait des pièces, chacun est libre de faire des pièces.... chacun est libre de ne pas les aller voir.... Ce qui m'assomme, c'est d'entendre dire que M. Ancelot veut barrer le passage et le chemin de l'Académie au plus grand poète *de ces temps-ci*, comme disait l'ex-c Janin.

Le juge.—Personne ne peut, en littérature, enchaîner votre opinion, mais on ne doit pas souffrir que vous mutiliez des livres de prix.

Delvallée.—Des livres de prix! Mais vous me faites mal.... Ce sont des vaudevilles avec flons-flons. On ne met les pièces pour étrennes, et je n'achète un ouvrage de prix?.... Merci, je sors d'en prendre.

Bontemps.—Enfin, avouez que vous avez mis des vers sur la première page, à l'encre rouge.... vous détruit l'ouvrage et la location.... Il y a dessus:

Payez, lecteur, payez pour lire
D'Ancelot l'ennuyeux fatras;
Moi, j'aime bien mieux, sans médire,
Payer pour ne le lire pas....

Et puis après:

Au siége académique Ancelot veut prétendre,
Mais d'un triste embarras il ne peut se défendre
Avant sa nomination;
Sa femme, esprit subtil, auteur de sa fortune,
Veut, après avoir fait bien mon bourse commune,
Plaider en séparation.

Il y avait encore à l'enmargement: *C'est stupide... mauvais.... vieux coups.... usé.... et autres expressions très inconvenantes.* Quand j'ai réclamé auprès de monsieur le prix de l'ouvrage, il m'a mis au nez d'abord, puis, se mettant en colère, il a poussé l'inconvenance jusqu'à briser deux chaises chez moi.... Je réclame le paiement.

Delvallée.—Du tout; je paierai les chaises, mais pas le livre.... Je veux que les livres soient revêtus de l'opinion publique, qu'on les conserve tels qu'ils sortent de la main du lecteur. Toute critique est permise en France.

M. le juge de paix.—Je vous engage monsieur, à payer l'ouvrage avarié. Je ne blâme point l'enthousiasme que font naître en vous les vers de M. Victor Hugo, et nul doute qu'il n'en soit fort honoré lui-même. Mais comme magistrat et comme homme plus âgé que vous, je vous conseille de soutenir votre cause avec modération, avec calme; le vrai mérite n'a pas besoin de prôneur; car comme l'a dit un poète, un peu classique sans doute, mais toujours vrai:

Rien n'est si dangereux qu'un maladroit ami.

M. Delvallée réfléchit un instant, puis il paie sans mot dire le total réclamé.

DERNIERES DATES.

New York	août 4	Liverpool	juil. 4
Boston	août 3	Londres	juin 3
Philadelphie	août 4	Paris	juin 3
Washington	août 4	Madrid	juil. 1
Baltimore	août 4	Bordeaux	juin 27
Charleston	août 4	Cadiz	juin 20
Mobile	juin 29	Gênes	juin 16
Tampico	août 1	Havane	juil. 20
Mexico	juil. 27	Honduras	août 10

COMMERCIAL.

MARCHÉ MONÉTAIRE.
Nouvelle-Orléans, 14 août 1840.

Espèces	5 @ 6	pour cent	pm
Billets de Banques des E.U.	3 @ 3	"	du
Notes de la Trésorerie	6 @ 7	"	du
Souverains	$5 10	% $5 20.	
Doublons Espagnols	17	% 17 37½	
Do Mexicains	16 37½	% 16 62½.	
Or Américain	7 @ 9	pour cent prime	

REVUE DU MARCHE.

Nelle. Orléans, le 15 août 1840.

L'aspect général du marché ne présente aucun changement important; les opérations continuent à se faire avec une échelle très restreinte, et les mêmes causes agissent toujours aussi défavorablement sur le marché.

COTON.—Arrivé depuis le 12 courant, Edinburgh et Mississippi 1732 balles, dont 10 de la nouvelle récolte. Ventes et North Alabama 184; Texas 37, en tout 1913 balles. Expédié dans le même espace de temps à Liverpool 2401; à Hull, Ang. 1907; à Norfolk 101, en tout 3709 balles ce qui diminue le stock de 1796 balles, et laisse sur place 23893 balles, y compris celles à bord des navires qui ont expédiés le 14 courant.

ETAT DU COTON.

1839. 1 Oct. Stock en mains,		11007
Reçu par terre tout derniers jours	1913	
Précédemment,	916648	922561
		933568
Exporté pendant les 2 derniers jours	3709	
Précédemment,	916456	920165
Stock en mains,		23903

Il s'est peu fait sur le marché de coton depuis mercredi, à cause de la faiblesse du stock. Nous n'avons reçu que quelques balles de la nouvelle récolte parmi lesquelles étaient 6 balles de coton *supérieur à bon beau* qui ont été vendues à 12 1/2 cents. Les quelques opérations qui ont été faites ont eu lieu à nos cotes auxquelles jours ne changeons rien. Les ventes de la semaine ne s'élèvent qu'à 700 balles, et celles des derniers jours à environ 300 sur lesquelles sont 183 balles Mississipi très ordinaire à 7 3/4; 56 de ordinaire à 7 cents; 6 Tennessee à 8 cents, et 4 Louisiane ordinaire à 8 1/2.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL

Louisiane et Mississip.		Tenn et Nord Alabam.	
Ordinaire,	6 3/4 à 7 1/4	Ordinaire,	8 à 7
Moyen,	7 3/4 à 8 1/2	Moyen,	8 à 8
Bon,	9 1/2 à 10	Bon,	8 à 8
Bon et beau	} Ces qualités manquent		
Bon et fin			

TABAC.—Le marché a repris un peu d'activité ces derniers jours, et 260 boucauts ont changé de mains. Les prix cependant n'ont pas éprouvé la moindre variation, excepté ceux des lots de rebut qui sont quelque fois vendus au dessous du cours. Nous conservons nos cotes qui sont pour lots inférieurs 2, 4 et 7 cents pour X secondes et premiers, lots communs 2, 5 et 7 cents, beaux lots, 3, 5 et 7 cents, lots supérieurs 3, 6 et 8 cents, lots de choix 4, 6 et 7 et 8 cents. Parmi les ventes nous signalons les suivantes: 76 hds. X de belle qualité à 8 cents, 47 hds dont 8, même qualité à 6; 11 de 3, 7 et 31 à 2 4, 20 X dont 16 à 3 et 4 à 3; 38 hds. dont 9, très quelque à 8 et 29 même à 6; 27 hds. à 2 pour X, 6 pour même et 4 pour [illegible]. Arrivé depuis le 12 courant, 6 hds; expédié dans le même espace de temps, à Liverpool 523 hds, Cronstadt, Espagne, 137. En tout 670 hds.

ETAT DU TABAC.

Oct. 1 1839. Stock en main	hds.	962
Reçu pendant les 3 derniers jours	6	
Précédemment,	42494	42490
		43452
Expédié pendant les 3 derniers jours	670	
Précédemment,	34784	35453
Stock en main,		7999

SUCRE.—Il n'y a aucun changement pour cet article. Le marché commence à se dégarnir et nos cotes sont bien maintenues. Les demandes sont maintenant bornées aux besoins de la consommation de la ville et de l'intérieur, bien que de petits lots se soient vendus pour l'exportation de à 6 7 cents sous les prix extrêmes du marché.

MELASSE.—Cet article n'est pas abondant sur place, et les prix restent de 19 @ 20 cents le gallon. Les demandes sont très limitées.

FARINE.—Le marché n'a éprouvé aucun changement depuis mercredi, et par suite de la faiblesse du stock, la hausse a été bien maintenue. Nous continuons à coter 6, 75 à 7 pour la farine superfine et le dernier prix est celui qui est généralement demandé.

CHANGE.—Depuis notre dernier rapport le change est resté dans le même état de fluctuation; les opérations en traites sterling se sont faites de 10 1/4 12 1/2 de prime, avec de bonnes signatures. Les ventes ont été importantes eu égard à l'époque avancée de la saison. On offre peu de traites sur France; à France et la prix du cours, mais il y en a peu en pas d'acheteurs.

Change sur place.

Traites Sterling	10 à 12 1/2 prime.
France	à 60 0/0
New-York	90 jours à 0/0 0/0 prime.
do	30 do de à 1/2 à 3/4 0/0
do	3 do de 7 0/0 à 0/0 prime.
Philadelphie	60 jours 1 1/2 0/0 do
do	à vue 4 0/0 do
Boston	60 jours à 0/0 do

FRET.—Nous n'avons aucun changement à faire à nos cotes qui sont:

FRET.

Coton pour Liverpool	de 1/2 d
Do du Havre,	1 ct a
Do de New York,	1/2 à 5/8
Do de Boston,	1/2 à 5/8
Tabac pour Cowes,	50
Do de Londres directement,	60
Do de New York,	6 60 7
Do de Boston,	7 — à 7 50
Do de Philadelphie,	5 50 7

DÉCÉDÉ en mer le 16 juillet dernier, à bord du navire paquebot Emily, pendant son dernier voyage de la Nouvelle-Orléans à New-York, dans la 23me. année de son âge, Mr. Joseph B. Field, négociant de cette ville.

HOTEL MANDEVILLE.
BALS D'ÉTÉ.

LES souscripteurs sont prévenus que le troisième bal aura lieu ce soir samedi prochain, 15 août.

Les personnes non souscripteurs seront également admises moyennant leur présence pour le [illegible]

☞ Le [illegible] part après les chasses [illegible]

[illegible] Nouvelle-Orléans, 7 août 1840.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

EXPÉDIÉS.

Navire Charlotte, Gorham, Liverpool, Stetson & Avery
Barque ang. Forgus, Lester, Bull, S'de Lizard & co
Brick Montille, Hayne, New York, J B Bailey
Goel. Augustus Lord Lawson, Philadelphie, Capitaine

Delaware, Brookfield, Galveston, Bryan, Austin & Co
Peculina, (mex.) Clausell, Campeche, S Fernandez

ARRIVES

Bateau de remorque Mohican, Heaton, venant de la Passe Nord Ouest.
Navire Nonnatum, Hankury, de Liverpool, 2 août, à Geo. Green & Co.
Barque Johanna, Miller, de Brême.
Brick Leonia, (esp.) Marintang, de la Havane.
Goel. George, Hawthorn, de Pensacole.
Navire à vapeur Columbia, Windle, en 36 heures de Galveston.
Steamer Hannibal, Bradish, de Shreveport.
" Buckeye, Thompson, de Louisville.
" Claiborne, Barnett, de Vicksburg.
" Baton Rouge, Brenham, de Vicksburg.
" Gen. Pratte, Casey, de St. Louis.

MEMORANDA.

Havane, 4, le steamer Tomochichi était en reparation et devait partir pour ce port sous peu.
Rien de nouveau à la Passe N. de 12 du courant, à 4 heures.

☞ Le navire NONANTUM, de Liverpool, est en déchargement vis-a-vis la Presse à Coton d'Orleans. Les personnes qui ont des marchandises à bord sont priées de venir les recevoir après s'être préalablement munies de leurs permis de débarquement.

O GREEN & BRO.
16 août 26, rue du Camp.

HOTEL WASHINGTON.

LE soussigné informe respectueusement le public qu'il a pris l'Hôtel Washington au bas Pontchartrain, qu'on y trouvera les dimanches une table d'hôte et que les autres jours de la semaine seront réservés pour les repas particuliers et les parties. Les familles ou les personnes seules y trouveront une pension de 25 dollars par mois, par semaine, mois, ou autre espace de temps. A des prix très modérés. Billets pour dîner à table d'hôte $1 50.

Une attention toute particulière est donnée aux besoins des habitues ainsi qu'à ceux de toutes les personnes qui feront la faveur d'honorer l'hôtel Washington de leur patronage.

Le propriétaire collecte une part de l'encouragement public, et a cote il promet de faire tout ce qui dépendra de lui pour le mériter.

16 août—4 C. M. VERSEIL.

LES créanciers de la succession de Mme Ve. Cazabon, sont priés de s'adresser à E. A. CANON,
15 août - 3 Executeur testamentaire.

DEUX billets ont été trouvés et seront rendus à celui qui les prouvera la propriété en payant les frais d'annonce. S'adresser à L. COURCELLE,
8 août - 3 54, rue Bienville.

PAUL BOUTET, rue du Quartier No 142, entre Bourgogne et Dauphine, barbier et lettres, donne chez lui en ville, des leçons de langues d'anglais, d'italien, de géographie, d'arithmétique, de tenue des livres, de mathématiques, de sciences, de collèges de France, et de musique, chant, etc. et se propose de se rendre à domicile.
15 août - 4

PORC MESS.—100 barils porc mess, à vendre par
15 août BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

CIDRE.—200 barrils cidre fin, à vendre par
15 août BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

VINAIGRE.—50 barrils en débarquement et à vendre par
15 août - 4 J. ALBERT,
26, rue St. Louis.

BEURRE de table nouvellement reçu et à vendre à trois cents la livre, à l'enseigne Royale et Dauphine.
15 août

VIN de Marseille.—60 bouteilles vin rouge en débarquement du brick R. Gordon et à vendre par
15 août J. ALBERT, 26, St. Louis.

ABSINTHE.—100 caisses en débarquement à vendre par
15 août J. ALBERT,
26, St. Louis.

SEL.—1900 sacs sel, à bord du navire Nonantum, à vendre par
15 août GREEN & BRO.
26, Camp.

CAFE DE LA HAVANE.—400 sacs 1re qualité, dernier chargement reçu à vendre par
15 at R. ROUTH & Co.
41, rue Bienville.

PIASTRES Mexicaines à vendre par
15 août SCHMIDT & Co.
98, rue Bienville.

COUVERTURES françaises, 2 points, blanches et de
15 août SCHMIDT & Co.
98, rue Bienville.

TRAITES sur Boston, à vue et à 60 jours à vendre par
15 août STETSON & AVERY,
86, Grevier.

POIX.—250 barils poix mess, prime et autres qualités à vendre par STETSON & AVERY,
15 août 86 Gravier.

TRAITES SUR NEW YORK.—Une traite de $3,000 à 60 jours de vue à vendre par
15 août ADAMS, HARTWELL & Co.
36, rue Toulouse.

BANQUE.—Schecks à vue, de $2000 sur la banque des Marchands de New York à vendre par
15 août BOGERT & HAWTHORN,
63, rue Gravier.

ETOFFES DU PAYS.—Les ouvriers en étoffes du pays, informent qu'ils offrent à vendre un assortiment d'étoffes du pays, blanc et vert, du dit lieu, &c.
R. & J. CURELL,
15 août En liquidation, 46, Bienville.

FARINE.—100 barils farine fine superfine, fermier mess reçus, à vendre par
15 août P. A. GIRAUD, 5, Nlle. Levee.

LES créanciers de la succession de Mme Ve. Cazabon, sont priés de s'adresser à E. A. CANON,
15 août - 3 Executeur testamentaire.

DEUX billets ont été trouvés et seront rendus à celui qui les prouvera la propriété en payant les frais d'annonce. S'adresser à L. COURCELLE,
8 août - ☞ 54, rue Bienville.

PAUL BOUTET, rue du Quartier No 142, entre Bourgogne et Dauphine, barbier et lettres, donne chez lui en ville, des leçons de langues d'anglais, d'italien, de géographie, d'arithmétique, de tenue des livres, de mathématiques, de sciences, de collèges de France, et de musique, chant, etc. et se propose de se rendre à domicile.
15 août - 4

PORC MESS.—100 barils porc mess, à vendre par
15 août BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

CIDRE.—200 barrils cidre fin, à vendre par
15 août BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

VINAIGRE.—50 barrils en débarquement et à vendre par
15 août - 4 J. ALBERT,
26, rue St. Louis.

BEURRE de table nouvellement reçu et à vendre à trois cents la livre, à l'enseigne Royale et Dauphine.
15 août

VIN de Marseille.—60 bouteilles vin rouge en débarquement